

Editorial

Antoine Berman, entre autres penseurs, a éloquemment montré que la production d'une traduction était dépendante d'un désir de traduire. Une facette prééminente de ce désir se retrouve dans tous les types de traduction et est exprimée par tous les professionnels de la traduction : l'aspiration à la qualité. La qualité a bien sûr elle-même de nombreuses facettes et c'est pour cela que des modèles parfaits ne peuvent être et ne doivent être créés. Pourtant, au fil de cette "construction du comparable" (Ricœur) à laquelle on a assimilé la traduction, au travers du désir de transférer un texte de façon précise, sensible et claire, les traducteurs et traductrices sont impliqués dans bien plus qu'un pur processus de traduction. Et au cours de ce processus, c'est non seulement le traducteur ou la traductrice qui est en danger de devenir invisible, mais les nombreuses tâches qu'il ou qu'elle doit accomplir pour qu'un travail soit satisfaisant. Il semble donc important de s'assurer que la notion de traduction couvre un grand éventail d'activités, qui comprennent celles reliées à l'évaluation du produit traduit.

La révision est au coeur de ce numéro de *JoSTrans*. Dans un univers professionnel où le temps et l'argent font la loi, l'énergie consacrée à de tels aspects de la traduction est en général réduite, comme le déplorent la plupart des professionnels de la traduction partout dans le monde. Quelques spécialistes, dont ceux qui contribuent à ce numéro, et quelques autres (Daniel Gile par exemple, dans son livre récemment publié, *La Traduction : la comprendre, l'apprendre*), se désolent du fait que les traducteurs et traductrices doivent souvent construire leur propre réseau de révision et d'évaluation, puisque le plus souvent, aucun service n'est mis en place par les bureaux ou les agences.

C'est un honneur que Louise Brunette, dont le travail sur la révision remonte à de nombreuses années, ait accepté de diriger ce numéro afin de promouvoir la visibilité de ce sujet essentiel. Ses pages d'introduction mettent les articles proposés dans leur contexte. Il n'est donc pas nécessaire de le faire ici. Les trois entretiens filmés de ce numéro sont également largement centrés sur le thème de la révision. Ils font entendre trois voix très différentes : celle de Louise Brunette, essentiellement du point de vue de la formation, celle de Jody Byrne, traducteur technique et pédagogue ; et celle de Dimitri Siger-Périan, jeune localisateur confronté aux dures pressions du monde des jeux en ligne.

Lucile Desblache